

De Flagey au Mont des Arts

L'architecture célébrée dans & hors les murs

Le processus d'intégration des instituts supérieurs d'architecture au sein des universités de la Communauté française se poursuit. Les instituts supérieurs La Cambre et Horta font dès lors partie intégrante de l'ULB sous la forme d'une nouvelle faculté. Pour l'heure, deux événements mettent l'architecture en lumière au cœur de la Ville.

Au travers de projets culturels et pédagogiques spécifiques menés en leur sein, La Cambre et Horta démontrent que l'architecture est un art de la raison, public et social, à la rencontre des arts et des sciences, du réel et de l'imaginaire, de la rigueur et du sentiment, de la poésie et de la technique, des traditions et des innovations, et enfin de l'autre. En témoignent deux événements récurrents, organisés l'un à Flagey, l'autre, le long de la cour-sive de la Bibliothèque royale...

ESPACES DE CÉLÉBRATION

C'est déjà la troisième édition de cette Biennale que propose l'Espace architecture de La Cambre, jusqu'au 9 mai 2010. Le travail de 17 exposants ainsi que des pièces extraites de la collection du Musée de la photographie de Charleroi sont accrochés aux cimaises de ce lieu original. Conçue par Marc Mawet, architecte et professeur, l'exposition interroge notre regard sur une thématique qui évoque à la fois la louange, le grand nombre et la ritualisation : les espaces de célébrations.

L'architecture a toujours eu parmi ses vocations et à travers les siècles, celle de célébrer, de marquer l'adhésion. Notre époque contemporaine ne fait certainement pas exception à la règle, car nos sociétés laïcisées ont tout autant besoin de ritualisation et, par extension, de cadres temporels et spatiaux pour l'exprimer. Toute célébration s'inscrit donc dans de tels cadres et, par ce biais-là, entretient des relations substantielles avec l'architecture. Ce sont ces relations que cette biennale invite à investiguer.

Évoquer l'architecture au-delà de sa valeur formelle, en investissant ses épaisseurs humanisées, codées, cartographiées, les sens qu'elle contribue à établir à travers ses signes, etc. : telle est donc la vocation de la Biennale, où la photographie est complétée de textes narratifs qui soulignent et décryptent les codes et les sens.